

Les manuscrits médiévaux

I Qu'est-ce qu'un manuscrit enluminé ?

Le mot manuscrit vient du latin : *manus* (main) et *scribere* (écrire), c'est-à-dire un texte écrit à la main.

Les termes de «miniature» ou d'«enluminure» sont fréquemment employés pour désigner la décoration peinte dans les livres. Celui de «miniature» provient de l'italien «*miniatura*», lui-même issu du verbe latin «*miniare*», c'est-à-dire «enduire de minium» - un oxyde de plomb de couleur rouge utilisé pour tracer les initiales et les titres appelés rubriques.

Une miniature désigne, au sens large, la représentation d'une scène ou d'un personnage dans un espace indépendant de l'initiale. Le verbe latin «*illuminare*» (éclairer, illuminer) a donné le mot français «enluminer». Ce terme regroupe aujourd'hui l'ensemble des éléments décoratifs et des représentations imagées exécutés dans un manuscrit pour l'embellir, mais au XIII^e siècle il faisait référence surtout à l'usage de la dorure.



1 : Un copiste. Lettrine O, ornée d'un copiste (apôtre ?), Paris, B.N.F., ms latin 130, f°1.

II La confection des manuscrits

Jusqu'au XII^e siècle, les manuscrits sont copiés dans les établissements ecclésiastiques, principalement dans les *scriptoria* des abbayes, où ils servent à célébrer le culte et à nourrir la prière et la méditation. À partir du XIII^e siècle, un artisanat et un marché laïcs se développent avec l'essor de l'université et des administrations et l'émergence d'un nouveau public amateur de livres.



2: Initiale U décoré par une scène de conversation entre Dieu et Moïse, Paris, B.N.F., ms latin 55

La confection d'un manuscrit est un travail réalisé en plusieurs étapes. Jusqu'au XIV^e siècle, le texte est écrit sur une peau de bête (veau, mouton ou chèvre) appelée parchemin ; on l'obtient au terme d'une longue série de manipulations. Le parchemin est découpé en feuilles qui sont regroupées en cahiers. Le papier, fabriqué à partir du chiffon, est une invention chinoise transmise par les Arabes. Il apparaît en Espagne au XII^e siècle, mais son usage demeure rare en France avant le XIV^e siècle, lorsque les premiers moulins à papier sont installés à Troyes.

Sur chaque page, des lignes verticales et horizontales sont tracées pour guider l'écriture : le scribe réalise sa copie lentement avec une plume d'oiseau ou un roseau effilé appelé un calame qu'il taille avec un couteau. Le texte est écrit à l'encre noire, les rubriques ou titres à l'encre rouge.

Dans les espaces réservés par le copiste au début des textes, l'enlumineur peint les miniatures et les initiales ornées ou historiées et, dans les marges, il peut réaliser les rinceaux, petites scènes ou drôleries.

Enfin les cahiers sont cousus ensemble, les plats de bois sont fixés sur les nerfs de couture et l'ensemble est protégé par une couverture de peau de truie, de chèvre, de mouton ou même de cervidé. La reliure est parfois décorée, notamment par estampage à froid de petits fers juxtaposés. Les livres précieux du culte peuvent être dotés de reliures comportant des ivoires et de l'orfèvrerie.



3: Lettrine K, un lapin et un poisson, ms latin 12048, f°275v



4 : La vision de Saint Jean de Patmos, Les Très Riches Heures du duc de Berry,

Les Très Riches Heures du duc de Berry.

Livre d'heures commandé par le duc Jean de Berry, frère du roi Charles V.

Le manuscrit a été enluminé par les frères Limbourg, et est aujourd'hui, considéré comme le plus beau chef d'œuvre de l'enluminure médiévale.

